

À M. l'inspecteur Currat

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **56 (1927)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A M. l'inspecteur Currat.

Comme n'est pas jubilaire qui veut, mais qui peut, chantons en l'honneur du bon et fidèle serviteur, la Chanson du Passé.

Dix lustres sont passés ! C'était le doux printemps, et toi, ô laboureur, tu marchais vers le champ. Devant l'immensité, tu sentis, en ton cœur, la fièvre du travail soulever ta poitrine. Tu vis le sol fécond. Tu fis étinceler le soc de la pensée et, dans la tâche ardente, à plein corps, tu entras.

Dix lustres sont passés depuis ce clair matin où ton pas résonna sur la route du Bien. Le Progrès, qui toujours sommeille aux carrefours, te vit passer, allègre.

Il aima ton regard loyal, ton cœur fidèle ; il devina tes bras souples et patients, il te suivit et fut, dès lors, ton compagnon.

Dix lustres, tu luttas contre l'esprit rebelle. Le Devoir te disait : « En avant ! » et parfois, quand vers le soir sombrait ton espérance, la Foi chantait pour toi son cantique sublime. Alors tu relevais la tête vers le ciel et le nom du Seigneur, ce miel doux à tes lèvres, te rendait le courage et retrepait ton âme !

Dix lustres, tu jetas le grain mystérieux, le froment du savoir, qu'aux sillons de l'esprit tu devais dispenser.

Regarde, ô cher semeur ! jusques à l'horizon, onduler à tes yeux la superbe moisson. Reconnais ces épis que tu semas jadis. Ils ont germé par toi, ils mûrissent par toi, et ton travail s'affirme aussi grand, aussi beau que celui des génies dont on vante les noms ! A ceux qui, aujourd'hui, t'entourent fièrement, tu peux servir d'exemple par ta belle carrière !

Dix lustres, tu restas dans notre bonne terre, le chef vénéré, dont l'humble dévouement jamais ne se lassa. La science ne fut point ton unique souci. Auprès de toi, nos fils apprirent la sagesse, la douceur, la bonté et la simplicité. Tes soins ont préparé des hommes de devoir et ta voix proclama sans faillir la Justice et la Paix !

Oui, je sais tout cela, ô Travailleur ; j'acclame en toi le gardien intègre et vigilant des trésors que le peuple un jour te confia.

Rien de ton dur labeur ne me reste inconnu et je sais que Jésus peut t'appeler « Bon et fidèle serviteur », car je suis le Passé !

L. PILLONEL.

BIBLIOGRAPHIES

Etudes, revue catholique d'intérêt général ; abonnement pour la Suisse, un an : 65 fr., six mois : 33 fr. (argent français), Paris, VII^{me}, 5, Place Mithouard.

20 avril. — A. Durand : Saint Jean et ses devanciers. — A. Décout : Jeunesses sociales et jeunesses de classe. — L. Jalabert : La France va-t-elle abandonner la Syrie ? — Rouët de Journal : M^{me} Swetschine et les conversions russes. — L. Roure : Un vocabulaire de la philosophie. — H. du Passage : Le cinquantenaire de l'Université catholique de Lille. — L. de Mondadon : Chronique littéraire. — Revue des Livres.

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunions mensuelles. — A Fribourg : Jeudi 7 juillet, à 2 h. $\frac{1}{4}$, à la Villa Miséricorde. — Nous rappelons à nos associées leur cotisation pour 1927, qu'elles voudront bien remettre à notre caissière, M^{lle} Butty, institutrice à Corminbœuf.